

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/2
10 septembre 2003

(03-4737)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: français

SUISSE

Déclaration de S.E. M. Joseph Deiss
Conseiller fédéral en charge de l'économie

L'économie mondiale a besoin d'un signal positif. Les pays pauvres espèrent vivement une impulsion pour leur développement. Les pays plus avancés attendent avec impatience la reprise. La Conférence de Cancún intervient donc à un moment crucial.

Des progrès décisifs sont nécessaires dans nos négociations pour placer le Cycle de Doha sur la voie du succès.

Les lignes de force de notre action sont:

- la libéralisation progressive du commerce des biens et des services;
- le renforcement du système multilatéral et de la cohérence avec les autres institutions internationales;
- l'adaptation de l'OMC aux situations de plus en plus diverses de ses Membres.

L'état des négociations me conduit à dresser un bilan nuancé.

Je me félicite tout d'abord de l'accord intervenu pour faciliter l'importation de médicaments génériques par certains pays pauvres.

Je salue aussi avec satisfaction le maintien du degré d'ambition convenu à Doha en ce qui concerne l'accès au marché.

Je regrette en revanche que ni les négociations sur les règles, ni celles sur les sujets de cohérence comme l'environnement ne répondent à nos attentes.

Nous devons redoubler d'efforts dans ces domaines pour atteindre les objectifs ambitieux que nous nous sommes posés à Doha.

Trois dossiers sont particulièrement importants pour la Suisse: l'agriculture, les produits industriels et les questions de Singapour.

Pour ce qui est du volet agricole, notre but demeure l'établissement d'un ordre juridique et économique permettant la coexistence d'agricultures ayant des objectifs et des situations structurelles différents.

Nous avons tous pris l'engagement d'une ouverture progressive des marchés agricoles, d'une baisse du soutien interne et d'une forte réduction des subventions à l'exportation.

Cependant, la restructuration de l'agriculture à laquelle conduira ce cycle doit être socialement acceptable.

La Suisse est prête à faire des concessions substantielles pour atteindre le niveau d'ambition convenu à Doha.

En matière de subventions aux exportations, nous pouvons même aller plus loin que ce que prévoit le projet de texte ministériel.

J'en viens maintenant au cœur de notre problème, raison pour laquelle j'aimerais m'exprimer en anglais. [Le reste de ce paragraphe est traduit de l'anglais.] Bien que la Suisse soit prête à poursuivre la réforme de l'agriculture, le texte proposé va trop loin pour ce qui est de l'accès aux marchés. C'est pourquoi nous allons demander des modifications du texte pour établir le nécessaire équilibre entre les concessions faites par les différents participants. Nous allons mettre l'accent sur deux questions essentielles ici à Cancún. Tout d'abord, le plafonnement des tarifs, car ce plafonnement aurait des conséquences énormes pour mon pays. Nous allons aussi mettre l'accent sur les contingents tarifaires, domaine dans lequel nous nous heurtons à des difficultés similaires. Les points que nous soulevons revêtent une importance capitale pour nous et nous avons besoin d'un résultat acceptable pour que cette Conférence soit un succès.

À nos yeux, des mesures adéquates à la frontière restent pertinentes pour réaliser – dans les pays en développement comme dans les pays industrialisés – les objectifs non commerciaux inscrits dans les Accords de l'OMC. Pour nous, il s'agit d'honorer notre mandat constitutionnel sur la multifonctionnalité.

En effet, la grande diversité des situations agricoles, leur spécificité et les besoins et attentes des consommateurs ne peuvent être ignorés.

Dans cette optique, les indications géographiques et l'étiquetage des produits représentent des instruments primordiaux. C'est pour cette raison que la Suisse requiert l'extension à tous les produits de la protection plus efficace des indications géographiques.

J'en viens aux produits industriels. Dans ce domaine, l'ouverture des marchés doit se poursuivre.

La Suisse est favorable à un abaissement substantiel des droits de douane, à leur consolidation intégrale et à des initiatives sectorielles auxquelles tous les Membres participent.

Cette négociation doit également contribuer à réduire les grandes disparités entre Membres au même niveau de développement.

La réduction de la protection dans les marchés les plus fermés contribuera également à stimuler le commerce Sud-Sud.

La Suisse considère le texte actuel comme un strict minimum. Il est essentiel que nous précisions ici à Cancún les paramètres fondamentaux de cette négociation pour la mener à bonne fin dans les meilleurs délais.

Je voudrais encore aborder les questions de Singapour.

Parmi ceux-ci, le lancement de négociations sur les investissements est la décision à prendre en priorité.

Un accord multilatéral sur les investissements ne profite pas qu'aux seuls pays industrialisés.

Au contraire, un tel accord revêt une importance particulière pour les pays en développement et ceux nouvellement industrialisés. Il procure aux investisseurs plus de sécurité que d'innombrables accords bilatéraux.

Les thèmes de Singapour sont traités à l'OMC depuis 1997. Tout a été dit en ce qui concerne les préalables. Il est maintenant temps de lancer les négociations.

Monsieur le Président, notre Conférence doit donner des orientations claires:

- Confirmer notre engagement de poursuivre l'ouverture des marchés de biens et de services sur une base ambitieuse, équilibrée et raisonnable.
- Redéfinir l'approche concernant le traitement spécial et différencié pour répondre aux besoins et situations spécifiques des pays en développement.
- Compléter et moderniser les règles de l'OMC afin de consolider l'assise de notre organisation et de l'adapter aux réalités économiques contemporaines.

Dans ce contexte, nous devons tous ensemble trouver une solution au problème soulevé par les pays africains en matière de coton.

Enfin, je remercie très sincèrement le Président Vincente Fox et vous-même, M. le Président, pour votre accueil chaleureux ainsi que vos autorités et le Secrétariat pour l'excellent travail de préparation de cette Conférence.
